

Solutions

mercredi 23 juin 2010

Le monde dans lequel nous vivons et les choix qui déterminent notre futur ne sont pas encore rentrés dans la tête de nos dirigeants. Toute leur carrière s'est effectuée sur la base d'une pensée à court terme – échéances électorales ou journal télévisé du lendemain – et non par rapport à la réalité. Ils tentent donc aujourd'hui de réformer ou de guérir un système qui est mourant, et se condamnent ainsi irrémédiablement à l'échec.

Nicolas Sarkozy va à Londres exalter l'esprit de Résistance et David Cameron lui renvoie dans les gencives que leur « amitié de travail » a abouti à permettre l'intégration complète de la France au commandement de l'OTAN et sa participation à la guerre en Afghanistan. Notre gouvernement refuse toute discussion à l'Assemblée nationale sur l'opportunité de séparer les banques d'affaires des banques de dépôt, comme pendant les Trente glorieuses. M. Woerth, dont la femme gérait le portefeuille de Liliane Bettencourt avant de devoir démissionner, et qui a lui-même reçu des contributions électorales de la famille, présente une « réforme » des retraites qui forcera ceux qui rentrent tôt dans le monde du travail à attendre 62 ans pour partir et beaucoup de femmes, 67 ans pour atteindre un taux plein. En sus, il donne *urbi et orbi* des leçons de féminisme en évoquant le droit pour sa femme de travailler, comme si dans son foyer le conflit d'intérêt gros comme une retraite chapeau n'était pas le problème ! M. Blanc et ses cigares, Mme Yade et ses chambres d'hôtel, M. Joyandet et son permis de construire, sans oublier Mme Boutin, se livrent ou entendaient se livrer à des abus avec l'argent public, et quiconque proteste se voit taxer de populisme !

Toutes ces choses sont les reflets sur les murs de la caverne d'une injustice devenue générale.

Les conséquences de la crise sont devant nos yeux : réforme anti-sociale des retraites, multiplication des pauvres qui glanent de la nourriture à la porte des supermarchés ou en fin de marché, souffrance partout au travail, suicides à France Télécom, à la Poste et dans le monde rural, départements en cessation de paiement qui bientôt ne pourront plus honorer le versement du revenu de solidarité active, de l'allocation personnalisée d'autonomie ou de l'allocation en faveur des handicapés. Jean-François Kahn a raison de constater l'idéologie pétainiste qui se répand.

Alors il faut défendre un à un les justes acquis sociaux, qui sont des droits et non des avantages, mais il faut surtout remonter aux causes de l'injustice et porter le fer là où il doit l'être, au cœur de ce système injuste.

Nous indiquons ici la direction pour en sortir : Glass Steagall pour sauver l'épargne populaire des prédateurs financiers, pas de renflouement mais la banqueroute organisée des spéculateurs pour dégager le terrain, interdiction des produits dérivés qui sont l'arme d'une criminalité systémique, taux de change fixes entre devises pour empêcher la spéculation sur les monnaies, arrêter la cotation en continu du prix des produits, abrogation d'un euro courroie de transmission des places financières, mise en place d'une nouvelle monnaie de référence européenne pour des projets communs et non pour faire baisser les salaires. Ce grand nettoyage doit permettre d'investir sans fuites financières dans une politique de grands travaux à l'échelle de l'Eurasie et du monde, pour

redonner priorité au travail humain en stimulant la création de millions d'emplois qualifiés. En bref, rétablir la joie de créer et de découvrir ensemble, en refusant toute servitude imposée ou volontaire.

Jacques Cheminade

Jacques Cheminade a annoncé le 18 juin

sa candidature à la présidentielle 2012
